

suite l'aspect d'une immense boule de verre fondu dont les parois*, peu raffermies encore, furent soulevées sur plusieurs points par l'action du foyer incandescent de l'intérieur, et ainsi se formèrent les premières montagnes.

Sous l'influence d'un nouvel abaissement de température plus considérable, toute la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère impure qui environnait la terre, se condensa, d'abondantes pluies vinrent inonder et dissoudre dans l'atmosphère des éléments gazeux que la science moderne appelle *acides*, et ces dissolutions mélangées, agissant sur la croûte du globe, formèrent les premières bases du sol en lui enlevant l'*alumine*, la *silice*, la *soude*, la *potasse*, la *chaux*, etc.

La croûte terrestre une fois formée ne resta pas fixe : dans chaque endroit, elle subit grâce au feu intérieur, tantôt des affaissements, tantôt des relèvements. Par suite, les eaux couvraient et découvraient alternativement les terrains selon qu'ils étaient plus ou moins abaissés. Les eaux, submergeant les plus hautes montagnes, bouleversèrent par leurs courants les terres déjà formées, minèrent les roches, comblèrent les vallées et superposèrent sur les *terrains primitifs* de nouvelles couches, appelées *terrains secondaires*, dans lesquelles on découvre encore aujourd'hui, sous le nom de *fossiles*, quelques débris des animaux et des végétaux qui y furent ensevelis.

Au-dessus des terrains secondaires se sont formés, par l'action incessante des eaux et des vents, de nouveaux terrains appelés *tertiaires*, et enfin au-dessus de ces derniers les terrains *quaternaires* que la terre *arable* ou *végétale* recouvre d'une mince couche.

« Quelques convulsions partielles, quelques soulèvements ou déchirements se produisirent encore, à des intervalles plus ou moins longs, bien que la croûte du